



Les expulsions massives des Bédouins font partie des efforts déployés par Israël pour chasser les Palestiniens de leurs terres historiques

Par [Jonathan Cook](#)

Mondialisation.ca, 18 octobre 2019

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Droits humains et État policier](#), [Loi et Justice](#), [Pauvreté et inégalités sociales](#)

Des dizaines de milliers de personnes vont être chassées de chez elles parce que leur nombre représente une menace démographique majeure pour un État juif.

La lutte menée depuis des décennies par des dizaines de milliers d'Israéliens contre le déracinement – certains pour la deuxième ou la troisième fois – devrait être une preuve suffisante qu'Israël n'est pas la démocratie libérale de style occidental qu'il prétend être.

La semaine dernière, 36 000 Bédouins – tous citoyens israéliens – ont découvert que leur État était sur le point d'en faire des réfugiés dans leur propre pays, les conduisant dans des camps de détention. Ces Israéliens, semble-t-il, ne sont pas du bon genre.

Leur traitement a des échos douloureux du passé. En 1948, 750 000 Palestiniens ont été expulsés par l'armée israélienne hors des frontières de l'État juif nouvellement déclaré établi sur leur patrie – ce que les Palestiniens appellent leur Nakba, ou catastrophe.

Israël est régulièrement critiqué pour son occupation belligérante, son expansion incessante des colonies illégales sur le territoire palestinien et ses attaques militaires répétées et sauvages, en particulier contre Gaza.

En de rares occasions, les analystes remarquent également la discrimination systématique d'Israël contre les 1,8 million de Palestiniens dont les ancêtres ont survécu à la Nakba et vivent en Israël, soi-disant en tant que citoyens.

Mais chacun de ces abus est traité isolément, comme s'il n'était pas lié, plutôt que comme les différentes facettes d'un projet global. Un schéma est perceptible, celui d'une idéologie qui déshumanise les Palestiniens partout où Israël les rencontre.

Cette idéologie a un nom. Le sionisme fournit le fil conducteur qui relie le passé – la Nakba – au nettoyage ethnique actuel des Palestiniens par Israël de leurs maisons en Cisjordanie occupée et à Jérusalem-Est, à la destruction de Gaza et aux efforts concertés de l'État pour chasser les citoyens palestiniens d'Israël de leurs terres historiques et les pousser dans des ghettos.

La logique du sionisme, même si ses partisans les plus naïfs ne le comprennent pas, est de remplacer les Palestiniens par des Juifs – ce qu'Israël appelle officiellement la judaïsation.

La souffrance des Palestiniens n'est pas un effet secondaire malheureux du conflit. C'est le but même du sionisme : inciter les Palestiniens encore en place à partir « volontairement », à échapper à la suffocation et à la misère.

L'exemple le plus frappant de cette stratégie de remplacement du peuple est le traitement réservé depuis longtemps par Israël aux 250 000 Bédouins qui ont officiellement la citoyenneté.

Les Bédouins sont le groupe le plus pauvre d'Israël, vivant dans des communautés isolées, principalement dans la vaste zone semi-aride du Néguev, le sud du pays. Largement hors de vue, Israël a eu les mains relativement libres dans ses efforts pour les « remplacer ».

C'est pourquoi, pendant une décennie après avoir soi-disant terminé ses opérations de nettoyage ethnique de 1948 et obtenu la reconnaissance des capitales occidentales, Israël a continué d'expulser secrètement des milliers de Bédouins hors de ses frontières, malgré leurs revendications de citoyenneté.

Pendant ce temps, d'autres Bédouins d'Israël ont été forcés de quitter leurs terres ancestrales pour se réfugier dans des zones d'attente confinées ou dans des townships planifiés par l'État qui sont devenus les communautés les plus défavorisées d'Israël.

Il est difficile de considérer les Bédouins, simples agriculteurs et pasteurs, comme une menace pour la sécurité, comme cela a été fait avec les Palestiniens sous occupation.

Mais Israël a une définition beaucoup plus large de la sécurité que la simple sécurité physique. Sa sécurité repose sur le maintien d'une domination démographique absolue des Juifs.

Les Bédouins sont peut-être pacifiques, mais leur nombre constitue une menace démographique majeure et leur mode de vie pastoral fait obstacle au sort qui leur est réservé, les enfermant au plus profond des ghettos.

La plupart des Bédouins ont des titres de propriété sur leurs terres qui datent d'avant la création d'Israël. Mais Israël a refusé d'honorer ces revendications et plusieurs dizaines de milliers de personnes ont été criminalisées par l'État, leurs villages n'ont pas été reconnus légalement.

Pendant des décennies, ils ont été contraints de vivre dans des cabanes ou des tentes en tôle parce que les autorités refusent d'approuver des logements convenables et qu'on leur refuse des services publics comme les écoles, l'eau et l'électricité.

Les Bédouins n'ont qu'une option s'ils veulent vivre selon la loi : abandonner leurs terres ancestrales et leur mode de vie pour s'installer dans un des townships pauvres.

Beaucoup de Bédouins ont résisté, s'accrochant à leurs terres historiques malgré les conditions désastreuses qui leur ont été imposées.

L'un de ces villages non reconnus, Al Araqib, a servi d'exemple. Les forces israéliennes ont démoli des maisons de fortune plus de 160 fois en moins d'une décennie.

Le chef d'Al Araqib, Sheikh Sayah Abu Madhim, âgé de 70 ans, a récemment passé des mois en prison après sa condamnation pour intrusion, même si sa tente est à deux pas du

cimetière où reposent ses ancêtres.

Aujourd'hui, les autorités israéliennes perdent patience avec les Bédouins.

En janvier dernier, des plans ont été dévoilés pour l'expulsion urgente et forcée de près de 40 000 Bédouins de leurs maisons dans des villages non reconnus sous couvert de projets de « développement économique ». Ce sera la plus grande expulsion depuis des décennies.

Le « développement », comme la « sécurité », a une connotation différente en Israël. Cela signifie vraiment le développement juif, ou la judaïsation - pas le développement pour les Palestiniens.

Les projets comprennent une nouvelle autoroute, une ligne à haute tension, une installation d'essai d'armes, une zone de tir réel militaire et une mine de phosphate.

Il a été révélé la semaine dernière que les familles seraient forcées de s'installer dans des centres de déplacement dans les townships, vivant dans des logements temporaires pendant des années jusqu'à ce que leur sort final soit décidé. Ces sites sont déjà comparés aux camps de réfugiés établis pour les Palestiniens à la suite de la Nakba.

L'objectif à peine dissimulé est d'imposer aux Bédouins des conditions si terribles qu'ils accepteront finalement d'être confinés pour de bon dans les townships aux conditions d'Israël.

Six éminents experts des droits de l'homme des Nations Unies ont envoyé une lettre à Israël au cours de l'été pour protester contre les graves violations des droits des familles bédouines en droit international et soutenir que d'autres approches étaient possibles.

Adalah, un groupe légal pour les Palestiniens en Israël, note qu'Israël a expulsé de force les Bédouins pendant sept décennies, les traitant non pas comme des êtres humains mais comme des pions dans sa lutte sans fin pour les remplacer par des colons juifs.

L'espace de vie des Bédouins s'est réduit à l'infini et leur mode de vie a été écrasé.

Cela contraste fortement avec l'expansion rapide des villes juives et des exploitations agricoles unifamiliales sur les terres d'où les Bédouins sont expulsés.

Il est difficile de ne pas conclure qu'il s'agit d'une version administrative du nettoyage ethnique que les responsables israéliens mènent de manière plus flagrante dans les territoires occupés pour des raisons dites de sécurité.

Ces expulsions interminables ressemblent moins à une politique nécessaire et réfléchie qu'à un vilain tic nerveux idéologique.

Jonathan Cook

Source de la photo en vedette : [flickr.com](https://www.flickr.com)

Article original en anglais :



[Israel Prepares to Turn Bedouin Citizens into Refugees in Their Own Country](#), publié le 17 octobre 2019

Traduction par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Jonathan Cook](#), Mondialisation.ca, 2019

Articles Par : [Jonathan Cook](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca